



# introduction

## Émile Gallé

service éducatif du musée des beaux-arts et du musée de l'École de Nancy

Émile Gallé est un artiste complet. À la fois maître-verrier, ébéniste et céramiste, il est surnommé « Homo Triplex » par son ami, le critique d'art Roger Marx. Cet homme de grande culture est l'un des moteurs de l'École de Nancy : fondateur de l'Alliance Provinciale des Industries d'Art en 1901, qu'il préside jusqu'à sa mort en 1904, il inspire de nombreux artistes de son époque. Cet artiste est également un industriel : soucieux de rentabilité, il met en place dans ses ateliers les nouvelles méthodes de travail héritées de la Révolution industrielle, en particulier le travail à la chaîne. Il se présente comme un novateur, puisqu'il met au point de nouvelles techniques, notamment dans la verrerie. Passionné de botanique, il s'inspire de la nature pour la conception de ses œuvres. Son regard est à la fois scientifique et poétique ; la nature, observée et représentée de façon rigoureuse, devient en effet sous sa main le vecteur de symboles et de messages.

Enfin, Gallé est un artiste engagé dans les grands combats de son temps : après la guerre de 1870, il met son art au service de la Lorraine, prônant le rattachement à la France de l'Alsace-Lorraine, annexée par la Prusse. Favorable au principe des nationalités, il soutient les causes irlandaise et arménienne. Fervent défenseur des droits de l'Homme, il prend position en faveur d'Alfred Dreyfus et participe, aux côtés de Victor Prouvé, à la Ligue des droits de l'Homme. Figure emblématique de l'École de Nancy, Émile Gallé apparaît donc comme une personnalité complexe au talent et aux facettes multiples.



# biographie

**Émile Gallé (1846 – 1904)**

L'itinéraire d'Émile Gallé est le fruit d'un héritage familial et d'une éducation particulière. Émile Gallé naît à Nancy en 1846. Il est le fils de Charles Gallé et Fanny Reinemer. Charles Gallé, peintre sur **porcelaine** de formation, choisit le métier de voyageur de commerce. Il propose ses produits à plusieurs commerces, dont un magasin de porcelaines et de cristaux situé rue de la Faïencerie à Nancy. En 1845, il épouse Fanny Reinemer, fille de la propriétaire. Il contribue au développement, puis à la transformation complète du commerce de sa belle-mère. En 1855, il devient seul responsable du commerce qui prend le nom de Gallé-Reinemer en hommage à sa belle-mère. Par la suite, il devient fournisseur de l'Empereur Napoléon III, auquel il livre des services de verre. Créateur de talent et habile négociant, il ne produit cependant pas lui-même. Pour le cristal et le verre, il fait d'abord appel aux fabriques de la région parisienne, puis, pour limiter les coûts de transport, s'adresse aux cristalleries lorraines (Baccarat, Saint-Louis). Mais son principal fournisseur est Mathieu Burgun à Meisenthal. En 1866, Charles Gallé dispose d'un atelier situé rue Saint Dizier à Nancy ; il embauche alors quatre graveurs afin de personnaliser ses produits. C'est à partir de cette époque qu'il s'assure de la collaboration de son fils. Émile Gallé se familiarise donc dès l'enfance aux métiers du verre et de la céramique. Il reçoit également une solide éducation classique, mêlant

les langues anciennes, la musique, l'allemand et la littérature. Il obtient son baccalauréat en Lettres au lycée impérial de Nancy, actuel lycée Poincaré. Fervent lecteur de Chateaubriand et Hugo, il pratique également l'**herborisation** ; ses promenades dans la campagne lorraine ou le jardin familial lui permettent d'acquérir une connaissance approfondie de la botanique. De 1865 à 1867, il effectue un séjour à Weimar, en Saxe, où il parfait son allemand, étudie la musique et la minéralogie. À son retour, il entre dans l'entreprise familiale. Des séjours à Meisenthal lui permettent de se familiariser avec les techniques verrières et il commence à concevoir lui-même des services de verre et de cristal. Il devient directeur artistique des ateliers Gallé en 1867. Charles Gallé, en 1873, fait construire une imposante demeure, rue de la Garenne, à laquelle il adjoint des ateliers de dessin et de décoration sur verre. L'entreprise devient florissante : Charles Gallé augmente son chiffre d'affaire et emploie bientôt une vingtaine de dessinateurs et décorateurs placés sous la responsabilité de son fils Émile. Ce dernier prend la succession de son père en 1877 ; l'entreprise familiale devient l'entreprise « Émile Gallé ». Il poursuit la collaboration entreprise par son père avec les maisons de Saint-Clément puis Raon-l'Étape pour la **céramique** et de Meisenthal pour la verrerie jusqu'en 1894. Il s'entoure cependant de nouveaux collaborateurs comme Victor Prouvé et Louis Hestaux.

Les années 1880 consacrent le talent de Gallé : son ami et critique d'art Roger Marx défend ses œuvres à Paris ; en 1884, il fonde un atelier d'ébénisterie et en 1894 sa propre cristallerie. Durant cette période, il participe à de nombreuses expositions à Paris, à Nancy et dans d'autres villes françaises et étrangères. Il est reconnu comme précurseur en France lors de l'Exposition parisienne de la terre et du verre en 1884. Il connaît la consécration lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris. Gallé devient désormais une figure nancéienne : vice-président de la Société centrale d'horticulture, il devient aussi membre de l'Académie Stanislas. Son rayonnement dépasse d'ailleurs largement le cadre de Nancy : ses œuvres sont diffusées à Paris par son dépositaire parisien Marcelin Daigueperce ; en 1896, il ouvre un dépôt à Francfort. Ses œuvres sont également offertes aux plus grands. Lors de la visite du président de la République Sadi Carnot à Nancy en 1892, la municipalité offre un vase signé Émile Gallé à l'illustre invité. En 1893, lors de l'alliance franco-russe, le tsar reçoit en cadeau une table de Gallé baptisée *Gardez cœurs qu'avez gagnés*. Créateur prolifique et reconnu, Gallé fréquente les artistes et intellectuels de son temps. Il rencontre à plusieurs reprises Edmond de Goncourt, fréquente Maurice Barrès ou encore l'étudiant japonais Takashima, élève à l'école forestière. En 1901, il fonde avec d'autres artistes (Prouvé, Majorelle, Vallin) l'École de Nancy, également appelée Alliance Provinciale des Industries d'Art, dont il est le premier président. En 1904, âgé de 58 ans, il meurt d'une leucémie. L'Alliance est alors dirigée par son ami Victor Prouvé jusqu'en 1914. Les ateliers Gallé subsistent jusqu'en 1936, sous la direction de sa femme Henriette Gallé et de son gendre Paul Perdrizet.